

Sans se départir de son caractère bien trempé, la Tessinoise (29 ans) a trouvé des ressources nouvelles.



Malgré les hauts et les bas, la Tessinoise n'a jamais douté et enchaîne les bons résultats cette saison. Keystone

# Lara Gut-Behrami

## La seconde jeunesse

FLORIAN MÜLLER  
florian.muller  
@lematindimanche.ch

Taillé dans le granit du massif du Gothard, le caractère de Lara Gut-Behrami est abrupt. De ses parois verticales tombent des ruisseaux qui parfois s'emballent, gonflent pour tout ravager. Comme les cours d'eau des vallées tessinoises, longs fleuves tranquilles dans la torpeur des beaux jours, mais impétueux dès que l'orage gronde, que la foudre menace.

En quelques jours la semaine passée, la skieuse de Comano a ainsi, dans l'ordre: dégommé la piste de Crans-Montana, cristallisé l'ire des organisateurs, surmonté des douleurs inédites, et claqué deux podiums en deux courses, dont une victoire folle de maîtrise et d'engagement. Lara Gut-Behrami est une championne des extrêmes. De son arrivée fracassante dans la Coupe du monde à 16 ans seulement, au silence radio des deux dernières saisons, loin des réseaux sociaux. De ses éclats de rire perçants à ses larmes dans l'aire d'arrivée des JO de PyeongChang: l'aventure ressemble à un grand huit, par monts et par vaux.

**Tout pour l'athlète, rien pour la femme**  
Mardi à Kronplatz, la Tessinoise est remontée sur un podium de slalom géant pour la première fois depuis Maribor en janvier 2017. Juste avant cette blessure qui changea le cours de sa carrière comme celui de sa vie. Quatre années, c'est le temps qu'il lui aura fallu pour digérer le coup du sort absolu, forme de sortilège mystique. Magnéto Serge: début février 2017, elle se présente aux Mondiaux de

Saint-Moritz en grande favorite. Tenante du grand Globe de cristal, sur les terres de ses premiers exploits, à domicile. L'attente est énorme. Pesante, même, voire harassante. Entre les deux manches du combiné, à l'échauffement, une chute fait vriller son genou gauche. «À l'approche des Mondiaux de Saint-Moritz, je m'étais perdue, déclarait-elle après coup. Je faisais tout pour l'athlète, j'oubliais la personne qu'il y avait derrière. J'ai ensuite compris qu'il valait mieux être heureuse sans médaille que malheureuse et médaillée.»

### Trois disciplines qui collent

Suivra un mariage avec Valon Behrami, star du ballon rond, à l'été 2018. Et une nouvelle vie, bercée de nouveaux équilibres, qu'il aura aussi fallu appréhender. «Ses repères ont changé, explique Pauli Gut, son père et mentor de toujours. Désormais, elle est mariée, elle vit en Italie. Comme pour chaque être humain, il a fallu un peu de temps pour assimiler tout ça, parce que ça change la vie. Avant, il n'y avait que le ski, maintenant, il y a d'autres aspects qui entrent en compte.»

Là voilà donc, comme à ses plus belles heures, capable de jouer la gagne dans les trois disciplines auxquelles elle se frotte - slalom géant, super-G et descente, à ne pas considérer les épreuves parallèles où elle a également montré de belles propensions cette saison. «Beaucoup de gens pensent que les victoires vont de soi, déclarait-elle après sa deuxième place en Italie, mardi. Et que si on passe par quelques saisons difficiles, on ferait mieux de tout arrêter. Mais il faut accepter de traverser des épreuves pour grandir.» «Les pièces du puzzle s'assemblent

«Ses repères ont changé. Il a fallu un peu de temps pour assimiler tout ça»

Pauli Gut, père et entraîneur

gentiment, souffle le paternel. Mais nous, nous n'avons jamais douté.»

À l'origine de ce retour en grâce, un nouvel entraîneur: Alejo Hervas. L'Espagnol, proche du clan Gut depuis le début des années 2000, a apporté des impulsions inédites. «Lorsque nous avons commencé à collaborer, j'ai trouvé une athlète très motivée à l'idée d'expérimenter de nouvelles façons de travailler, explique celui qui a pris la Tessinoise sous son aile à l'été 2019. Elle avait faim, je l'ai tout de suite senti réceptive.» Ensemble, ils cherchent une nouvelle voie, à la fois physique et technique: «Mon obsession, c'est la qualité des mouvements, dit l'Andalou. Une athlète doit être forte physiquement, mais il ne faut jamais que cette force soit une entrave à ses capacités de déplacement. La mobilité, la fluidité, le ressenti: il faut trouver un équilibre entre ces aspects, propre à chaque athlète.»

### À l'ombre, sans pression

«Alejo a un esprit exceptionnel, vante Pauli Gut. Il a une vraie vision, il travaille avec le cœur comme avec la tête, et je crois que Lara a besoin de ça. Il apporte un regard différent, cherche toujours la qualité plus que la quantité. Et puis, il suit Lara tout au long de la saison, adapte en permanence ses exercices à son état de forme. Il a vraiment une approche globale.»

Sur la piste, Lara Gut-Behrami affiche des attitudes qu'on ne lui avait plus connues. Compacte, racée, maîtresse de ses mouvements comme de son destin. «Elle était déjà très forte, tempère Alejo Hervas. L'idée, ce n'est pas de tout chambouler, mais de chercher chaque jour à remporter une petite victoire. Pas à pas,

on avance. La marge de progression est encore énorme.»

Alors que les Mondiaux de Cortina d'Ampezzo se profilent, là voilà dans les meilleures dispositions pour surprendre. Sur une piste qu'elle chérit - cinq podiums dont trois victoires en Coupe du monde sur l'Olimpia delle Tofane - la Tessinoise se présentera dans une forme que l'on devine éblouissante. D'autant plus que cette fois, l'attention médiatique, qu'elle portait jadis toute seule, est diluée. Michelle Gislin, Corinne Suter et Wendy Holdener portent leur part du fardeau.

À croire que Lara Gut-Behrami s'est offert une seconde jeunesse, à force de caractère et de persévérance, celle-là même qui lui avait permis d'éblouir son monde par son insouciance. Le caractère est toujours là, tête dure et dure au mal. Reste que du haut de ses 29 ans, et à l'aune du chemin parcouru, il revêt désormais les habits de la maturité.

### La reine du super-G

Samedi, Lara Gut-Behrami a magistralement conforté sa place de leader de la discipline en remportant le super-G de Garmisch-Partenkirchen. Revenue à son meilleur niveau cette saison, en pleine confiance après ses victoires sur les super-G de Sankt Anton et Crans-Montana le week-end dernier, la Tessinoise a réalisé un nouveau numéro d'équilibriste pour remporter le 29<sup>e</sup> succès de sa carrière, le 15<sup>e</sup> en super-G. JSA

### Classements

#### COUPE DU MONDE DAMES

**Super-G de Garmisch-Partenkirchen (All):** 1. Gut-Behrami (S) 1'15"70. 2. Vickhoff Lie (Nor) à 0"68. 3. Gagnon (Can) à 0"93. **Puis les autres Suissesses:** 7. C. Suter à 1"21. 8. Nufer à 1"22. 18. Ja. Suter à 1"82. 19. Haehlen à 1"87. 20. Flury à 1"89. **Classement général:** 1. Vihova (Svq) 909. 2. Gut-Behrami 847. 3. M. Gislin (S) 783. **Puis les autres Suissesses:** 9. C. Suter 490. 13. Holde-ner 332. 19. Nufer 209. **Aujourd'hui, 11 h:** Super-G.